Les pauvres surtout…

Il y a cinquante ans exactement était publiée la constitution pastorale de Vatican II, *Gaudium et spes* : « *La joie et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des* ***pauvres surtout*** *sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. » (Gaudium et spes, 1).*

Des pauvres surtout…

En cette joie de l'Avent, je pense, parmi ces pauvres, aux personnes handicapées. La loi de 2005 demande de tout faire pour que chaque handicapé ait sa place. Toute sa place dans la société.
Dans l'Église, notre loi de 2005, c'est l'Évangile.
Encore faut-il l'appliquer.

Petit à petit dans le diocèse, nous mettrons tous nos bâtiments aux normes P. M. R.
Personnes à mobilité réduite…

Il nous faut, toujours et encore, mettre notre cœur aux normes P. M. R.
Et aux normes Personnes à possibilités réduites.

Longtemps –en tout cas depuis le Moyen-Âge- on a considéré que,
pour participer à la vie de l'Église,
Pour bénéficier des sacrements… il fallait avoir l'âge de raison.
Les bébés étaient baptisés dans la foi de l'Eglise et, notamment, de leurs parents.
Mais, pour communier, pour recevoir le sacrement de réconciliation, on devait « discerner », comprendre.
Et même être totalement en possession de ses moyens :
Pendant longtemps, on a refusé d'ordonner un mutilé, un sourd, etc…

Il faut, toujours et sans cesse, nous remettre aux normes…
Certes, les sacrements ne sont pas des gestes magiques.
Il faut une liberté pour les recevoir !
Benoît XVI affirmait, dans son exhortation *Sacrementum caritatis :*
« La communion eucharistique soit être assurée, ***autant que possible****, aux handicapés mentaux baptisés et confirmés : ils reçoivent l'Eucharistie dans la foi* ***également*** *de leur famille ou de la communauté qui les accompagne. » (58)*
« Autant que possible »… La foi est communication !
Dès qu'il y a communication, il y a possibilité de foi et d'assentiment ! Même imperceptiblement.
Mais cette liberté embryonnaire nécessite, appelle, celle de la famille, de la communauté.

Préparer Noël, c'est aussi prendre la charge des pauvres, et cela veut dire savoir qu'ils existent, les porter dans la prière, désirer les entendre,
Donner force à leur famille.
Eux aussi ont besoin du Sauveur !

† Mgr Michel Dubost
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes
le 30 novembre 2015